



SECURITE

Par Roland Giaufre

Dans ce chapitre,

1. Survenue d'un problème médical à bord
2. Les accidents mettant la vie en danger
3. Les accidents ne mettant pas la vie en danger
4. Les aides médicales en mer

SURVENUE D'UN PROBLEME MEDICAL A BORD

(A moins d'une demi journée d'un port)

A. LES ACCIDENTS METTANT LA VIE EN DANGER

- 1) Noyades.
- 2) Les traumatismes avec perte de connaissance immédiate.
- 3) Les traumatismes avec perte de connaissance secondaire.
- 4) Les problèmes cardiologiques aigus.
- 5) Les réactions allergiques graves.

B. LES ACCIDENTS NE METTANT PAS LA VIE EN DANGER

- 1) Les fractures de membres.
- 2) Sectionnement d'une extrémité.
- 3) Brûlures :
 - par contact,
 - solaires.
- 4) Allergies.
- 5) Intoxications alimentaires
- 6) Coups de Chaleur.
- 7) Plaies diverses.

C - ASSISTANCE MEDICALE EN MER : VHF, Tél. cellulaire

A. LES NOYADES

Avant toute chose, faire rendre l'eau qui a pénétré dans les poumons (pression sur la cage thoracique dans une position où la bouche est plus basse que la poitrine).

Si absence de respiration spontanée, pratiquer le bouche-à-bouche :

1) Vérifier la liberté des voies respiratoires (si un élément se trouve dans la bouche ou la gorge, le flux d'air ne passera pas).

2) Tête en hyper extension afin d'ouvrir les voies respiratoires en évitant que la langue ne les obstrue. La position du sauveteur est généralement :

- à droite du blessé allongé sur le dos,
- main gauche posée sur le front du blessé,
- main droite sous le cou du blessé pour le soulever et obtenir l'hyper extension de la tête.

3) Le sauveteur inspire amplement pour emmagasiner de l'air.

4) Il place sa bouche largement ouverte sur la bouche du blessé en essayant de boucher les narines du blessé avec sa joue gauche. Ceci permet à l'air qui va être insufflé de passer vers les poumons au lieu de ressortir par le nez. Si l'obstruction des narines du blessé est impossible avec la joue, il convient alors de pincer les narines avec le pouce et l'index de la main gauche qui appuie sur le front.

5) Expirer alors afin de remplir la cage thoracique du blessé en surveillant son gonflement. Cette surveillance est obligatoire afin de s'assurer de l'efficacité de la manœuvre.

6) A la fin de l'expiration, le sauveteur ne change pas la position des mains (toujours pour laisser libres les voies aériennes) mais soulève sa propre tête afin que l'air puisse sortir des poumons du blessé. Un aide peut faciliter l'expiration du blessé en appuyant sur les côtés de la cage thoracique du blessé.

7) Faire une douzaine de manœuvres assez rapidement, puis instaurer un rythme de 15 manœuvres par minute.

B. LES TRAUMATISMES AVEC PERTE DE CONNAISSANCE IMMEDIATE

➤ Les traumatismes crâniens

Type : Coup de bôme sur la tête.

A éviter : Mobiliser le dos ou la tête – Relever le blessé.

A faire : Ramener le blessé à l'abri (cockpit ou cabine).
Le coucher sur le côté gauche afin d'éviter une inondation bronchique en cas de vomissement.
Si la perte de connaissance se prolonge au-delà de 10 minutes, chercher une assistance médicale.

➤ L'évanouissement dû à une douleur

Type : Choc violent sur les extrémités (ou certaines réactions allergiques).

A faire : Ramener le blessé à l'abri (cockpit ou cabine).
Le coucher sur le côté gauche afin d'éviter une inondation bronchique en cas de vomissements.
Si la perte de connaissance se prolonge au-delà de 10 minutes, chercher une assistance médicale.



Position latérale de sécurité

C. LES TRAUMATISMES AVEC PERTE DE CONNAISSANCE SECONDAIRE

➤ Les traumatismes crâniens

Type : Coup de bôme sur la tête.

A faire : Identique au cas précédent (cas avec perte de connaissance immédiate) mais nécessité d'une assistance la plus rapide.

➤ Les hémorragies

A éviter Garrot

A faire : Un pansement compressif au point de saignement.

➤ Traumatisme sur l'abdomen

Type : Equipier tombant à plat sur le ventre sur un winch.

A faire : Allonger le blessé au calme.
L'apparition d'une soif intense, la persistance de la douleur, une sensation d'ébriété doivent FAIRE penser à une hémorragie interne et nécessitent une assistance médicale urgente.

D. LES PROBLEMES CARDIOLOGIQUES AIGUS

Type : Infarctus.
Douleur en barre dans la poitrine, irradiation parfois dans l'épaule gauche et/ou dans le maxillaire inférieur gauche.

A faire : UNE vaporisation d'un spray coronaro-dilatateur de type Natyspray fort 0,40 mg. Une céphalée sans gravité et passagère peut alors être déclenchée.

E. LES PHENOMENES ALLERGIQUES GRAVES

Type : Œdème de Quincke après piqûre.

A faire : Utilisation d'un kit type Anahelp ou Anakit en injection sous-cutanée. Le plus facile : face antérieure de la cuisse.
Pincer avec deux doigts et piquer avec aiguille parallèle au membre.

A. FRACTURES DES MEMBRES

A éviter : Mobiliser la fracture.

A faire : Transporter le blessé à l'abri sans mobiliser la fracture.
L'installer le plus confortablement possible en maintenant la zone de fracture immobile (avec coussins, lattes, écharpe, attelles, etc.).

L'immobilisation ne doit jamais serrer.

Calmer la couleur en utilisant des calmants de la pharmacie de bord ou à défaut de la glace pilée dans un sac en plastique entouré d'une serviette.

B. SECTIONNEMENT D'UNE EXTREMITÉ

Type : Sectionnement d'un doigt dans un winch, un guindeau, un accouplement d'arbre, etc.

A éviter : Mettre en contact la partie arrachée en contact avec de l'eau (qu'elle soit douce ou de mer).

A faire : Mettre la partie arrachée dans un sac plastique SANS LIQUIDE DANS LE SAC puis mettre l'ensemble au froid (entouré de glace par exemple mais jamais dans un freezer).

C. BRULURES

Type : Huile chaude de la cambuse, combustible dans la cale.

A faire : Eteindre le feu sur le blessé (couverture).
Déshabiller le blessé (au besoin en coupant ses vêtements).
Nettoyer les lésions avec une solution antiseptique moussante MAIS JAMAIS AVEC DE L'ALCOOL OU DE L'EAU OXYGENÉE.
Couvrir les lésions avec un tulle gras.
Faire un pansement non compressif, calmer la douleur.

D. ALLERGIES

Type : Méduses, araignées (vives).

A éviter : Frotter la région contaminée.

A faire : Pour les méduses et les araignées, annuler ou diminuer la puissance de la substance toxique par l'application immédiate et locale de chaleur (cigarettes, briquet, sèche-cheveux, etc.), la distance de ces sources (pharmacie de bord).
Mettre sur la lésion une pommade anti-allergique de contact, donner des anti-allergiques par voie buccale.

E. INTOXICATION ALIMENTAIRE

Type : Conserves avariées, coquillages pollués, etc.
On note vomissements, diarrhées, fièvre.

A faire : Faire boire par petites quantités un désinfectant intestinal.

F. LES BOBOS POUVANT DEVENIR GRAVES

➤ Brûlures solaires

Type : Le coup de soleil.

A faire : Crème et faire boire.

➤ Coup de chaleur

Type : Rare chez l'adulte, il peut être grave chez l'enfant. Il n'est pas obligatoirement dû à une exposition prolongée au soleil mais à la chaleur. L'enfant devient progressivement somnolent, très fiévreux, avec ou sans coup de soleil.

A faire : L'installer au frais dans un endroit aéré, couché (sur le côté gauche si possible). Le faire boire s'il n'est pas trop somnolent. Faire baisser la température en utilisant des sacs de glace entourés de serviettes sur les plis fémoraux ou sous les aisselles ou des médicaments anti-thermiques.

➤ Agressions oculaires ou cutanées

A faire : Collyre antiseptique et décongestionnant simple.
Pommade type Biafine ou Parfenac.

➤ Les plaies diverses

Il faut savoir qu'à la mer, la cicatrisation est longue et difficile. On aura donc intérêt à isoler les plaies de l'humidité et des projections d'eau au moyen de pansements étanches mais aussi à les aérer de temps en temps pour éviter les mêmes effets causés alors par la sudation naturelle.

➤ La pharmacie de bord (recommandée pour les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} catégories)

- coton hydrophile,
- paires de gants chirurgicaux,
- paire de ciseaux,
- pansements et compresses de gaze 30 x 30,
- produits antiseptiques local, type ammonium quarternaire,
- instruments pour parer et nettoyer les plaies,
- pansement gras,
- pansements stériles,
- sutures adhésives,
- bandes adhésives 10 x 6 et 6 x 4,
- bandes de crêpe 4 m x 5 cms et 5 m x 20 cms,
- attelles malléables, collier cervical rigide,
- produit antalgique utilisable sans prescription médicale paracétamol,
- couverture isolante en aluminium,
- compresse auto-chauffante à utilisation instantanée,
- embout bouche-à-bouche avec clapet anti-reflux,
- épingles de sûreté,
- doigtier,
- crème antiactinique,
- alcool à 90°,
- aspirine,
- fulfamides ou antibiotiques de contact,
- collyre antiactinique,
- comprimés antinaupathiques,
- antihémorragique de contact,
- comprimés antidiarrhétiques,
- antibiotiques par voie buccale,
- antispasmodiques (Spasfon Lyoc 40 mg).

LES AIDES MEDICALES EN MER

VHF

Crossmed et sémaphores sur le canal 16.

Internavires.

TELEPHONE CELLULAIRE

N°112